

L'angiologie ou l'idée d'une prise en charge vasculaire globale du patient

Dr B. Frauchiger, p.-d.

Président de la SSA



Résumé

Sous l'impulsion du spécialiste en médecine interne Leo Widmer, la société d'angiologie a été créée en 1961 en tant que société interdisciplinaire et en 1990, ce domaine a été reconnu comme sous-spécialité de la médecine interne et de la dermatologie. Développés par des angiologues suisses, des procédés diagnostics et thérapeutiques révolutionnaires tels que la dilatation par cathétérisme des artères périphériques, la sonographie duplex, ainsi que la saisie de données épidémiologiques essentielles et des résultats de recherches dans les domaines de l'hémostase et des thromboses se sont ensuite imposés sur le plan international. En 2000, l'angiologie a été reconnue en tant que discipline médicale autonome. Avec les sociétés suisses de chirurgie vasculaire, de radiologie interventionnelle, de phlébologie et de microcirculation, un groupement unique au monde de spécialistes en médecine vasculaire a été créé sous la forme de l'Union des sociétés suisses des maladies vasculaires (USV).

L'idée

Bien avant la création de la Société Suisse d'Angiologie (SSA), Max Ratschow a posé, avec sa thèse de doctorat sur les troubles circulatoires parue en 1939, la première pierre en vue de la création de cette discipline. Des personnalités charismatiques de Suisse et d'Allemagne ont été séduites par la créativité de Ratschow et propagèrent sa vision de l'angiologie. L'approfondissement des connaissances en physiologie circulatoire allié aux nouvelles méthodes diagnostiques telles que l'angiographie et la première implantation d'un by-pass fémoral donna des ailes aux pionniers de l'époque.

La compréhension que les maladies vasculaires ne pouvaient plus être considérées comme des coups du sort dont le déroulement spontané ne pouvait être influencé, de même que l'évolution démographique, contribuèrent à l'essor de

cette nouvelle discipline. On créa alors les premiers services d'angiologie dans les hôpitaux universitaires.

Faits d'actualité

La Société suisse d'angiologie comprend aujourd'hui 300 membres, dont 150 sont porteurs du titre de spécialiste en angiologie. A l'heure actuelle, presque tous les hôpitaux de grande et moyenne importance disposent d'un service d'angiologie. Comparée aux centres urbains, la prise en charge médicale par des angiologues en cabinet privé est nettement plus faible dans les régions rurales.

Les méthodes diagnostiques et thérapeutiques modernes citées précédemment ont permis des progrès considérables dans la qualité de vie des patients vasculaires. Les maladies occlusives coronariennes et cérébrovasculaires restent déterminantes pour le pronostic de survie des patients souffrant d'athérosclérose. Il est donc hautement souhaitable que les angiologues modernes disposent de connaissances plus larges en médecine interne.

Interdisciplinarité

L'angiologie s'est toujours définie comme une discipline interdisciplinaire. Aujourd'hui, le spécialiste en médecine vasculaire ne travaille plus seul mais, selon l'idée à la base de la création de la discipline, le chirurgien vasculaire, le radiologue interventionnel et l'angiologie collaborent en se complétant. Cette collaboration se retrouve également au sein de l'organisation faîtière, l'Union des sociétés suisses des maladies vasculaires (USV), dont l'assemblée annuelle a lieu une fois par an.

Vision future

La demande en prestations angiologiques continue d'augmenter en raison de l'évolution démographique. Par une planification ciblée, la SSA s'efforce d'assumer la relève à moyen et long terme dans les domaines de la recherche et de la clinique. L'interdisciplinarité qui règne en médecine vasculaire contribuera certainement à abolir les frontières entre les différentes disciplines spécialisées telles que l'angiologie, la chirurgie vasculaire et la radiologie interventionnelle en faveur de centres vasculaires à responsabilité commune.